

## Les noms des rues par Roger Blanc dans Les Castors de l'Alouette de Daniel Bancon (1951) Annexe 5

Les activités artisanales, les faits historiques et la légende ont profondément marqué dans le passé la vie de nos cités, et les noms de rues que nous retrouvons apposés sur les murs de vieux immeubles en sont le témoignage direct. Pour nous, un nom affiché est un témoignage que l'on honore et que l'on veut porter à la connaissance de tous.



La CITÉ que nous construisons n'était, il y a trois ans, qu'une simple idée. Elle est aujourd'hui une réalité qui fait méditer ceux qui en avaient douté. N'avons-nous pas le droit d'attribuer aux rues que nous allons habiter, les noms d'hommes et de camarades qui, comme nous, ont lutté au travers d'une activité littéraire, politique, syndicale ou

simplement au sein de leur métier ou de leur vie, tout cela pour que l'homme ait droit à davantage de dignité, le travailleur à plus de justice?



Mort en 1951, à 43 ans, MAXENCE VAN DER MEERSCH est le plus connu. Roubaisien, avocat au barreau de LILLE, il coupe les ponts avec le milieu bourgeois dont il est issu et se lie à une ouvrière de filature qui vit avec ses deux jeunes sœurs dans la mansarde d'un estaminet. Les premiers

contacts de MAXENCE avec la vie du prolétariat du Nord, la connaissance approfondie de cette détresse physique et morale partagée avec celle qui devient sa femme, l'incitent à plaider dans ses ouvrages "l'un des plus grands procès du siècle, celui de la misère".

Au travers d'un langage rude, l'œuvre de VAN DER MEERSCH a porté témoignage dans tous les milieux. Il ne s'est pas contenté de regarder en curieux et d'écrire pour le plaisir. À travers "*La fille pauvre*", "*Pêcheurs d'hommes*", "*Invasion 14*", "*Quand les sirènes se taisent*", "*Corps et Âmes*", il a voulu nous faire prendre conscience des drames de notre époque.



remparts de VEZELAY ( Yonne) en 1949.

PIERRE CERESOLE est le fondateur du Service Civil Volontaire International. Sous son égide et avec la collaboration de Français, d'Anglais et d'Allemands, les villages de TAHURE et de MONTFAUCON (Région de VERDUN) furent reconstruits. On lui doit aussi la réfection des



VIOLENCE, sa mort spectaculaire en 1948, l'action menée par son fils, en ont fait le véritable apôtre de la Paix.

GANDHI Pauvre parmi les pauvres, le "Mahatma" a combattu pour l'indépendance de son pays, et fut pour cela jeté en prison où il pratiquait le jeûne. Mais GANDHI fut davantage qu'un sujet de "variété pour la presse". La condamnation de tout système de force, le principe de la NON-



RENÉ PAYOT Le chef de Guides de Chamonix est mort à 37 ans, en novembre 1950, après une vie exemplaire, en remplissant une difficile mission de secours vers l'épave d'un avion "Constellation" écrasé dans le Mont-Blanc.



MICHEL FAVREAU Prêtre-Ouvrier de la Mission de Bordeaux, docker sur le port, écrasé le 7 avril 1951 par une palanquée de madriers. Après l'abbé GODIN à Paris, Michel FAVREAU est une grande figure de la "Mission de France".



EDGARD JOURNADE Mort en 1951, à 31 ans. Militant ouvrier, Edgard a œuvré jusqu'à la limite de ses forces pour le syndicalisme, les conquêtes sociales et familiales.



FERNAND HENNEBICQ Dirigeant national C.F.T.C de l'E.D.F, FERNAND n'a eu dans sa vie qu'une ligne de conduite loyale et résolue qui lui a valu l'estime de tous ceux de sa profession. Il est mort en 1950, à l'âge de 28 ans, après une longue maladie. Malgré ses souffrances,

il participait au Comité de Grève en 1947 où on le transportait sur une civière.



CHARLES DULLIN Acteur dramatique célèbre, mort en 1949. Il aimait son métier par-dessus tout. Refusant de jouer des pièces "à la mode" après la libération, il eût des difficultés financières et, chassé du théâtre de la Cité, il fut obligé, malgré son grand âge d'aller faire des tournées en province.



AMBROISE CROIZAT est mort en 1951. Il travaillait à LYON, dans la métallurgie, jusqu'en 1925. Ce ministre du travail fut l'initiateur de notre Sécurité Sociale et s'attacha à la promulgation des textes légaux sur les Comités d'Entreprises et les Coopératives Ouvrières.



reportages.

FRANCOIS JEAN ARMORIN  
Journaliste reporter. À 27 ans il trouva la mort dans le golfe du Bengale alors qu'il se rendait en INDOCHINE pour effectuer un reportage sur les "trafiquants". Il aimait tellement son métier qu'il se fit interner dans plusieurs pays pour réaliser ses



MARIE CURIE Morte en 1934. Participe avec son mari PIERRE à des travaux sur le rayonnement des corps radioactifs; une vie de labeur et de ténacité au service de la recherche scientifique.



FRANCISQUE POULBOT  
Mort en 1946. Dessinateur humoristique. Il incarna dans ses croquis le Gosse de Paris et du quartier de Montmartre. Il aida toutes les œuvres sociales de "la butte" et participa à "la lutte contre le taudis".



ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY Disparu en 1944 en Méditerranée. Pilote de ligne et pilote de guerre, il fut un des pionniers de la traversée de l'Atlantique Sud et de l'Aéropostale. Il a posé dans ses ouvrages le problème de la place de l'homme dans la société

moderne. Sa vie a été comme son métier une vie de combat, au cours de laquelle il s'est toujours attaché à retrouver la vérité et l'idéal.

Lorsque dans quelques années, nos gosses nous demanderont: "Qui étaient ces hommes?" nous devons savoir leur répondre et expliquer pourquoi nous les avons choisis pour désigner les rues de NOTRE CITÉ.

-----



ÉTIENNE DAMORAN (1920-1994), l'initiateur.

Fils de forgeron, ordonné prêtre en 1943, réfractaire au STO (Service de travail obligatoire), il entre en liaison avec le maquis de Lorette près de La Réole. Il échappe plusieurs fois à la Gestapo. Il revient à Bordeaux en 1945 où il est nommé vicaire au Sacré-Cœur...

Durant cette période, il entre en contact avec l'équipe de la Mission de France. Devenu prêtre-ouvrier, il se fait embaucher comme soudeur aux Chantiers de la Gironde de 1947 à 1954. Cette année là, Rome mettant un terme aux activités des prêtres-ouvriers, il rejoint la paroisse de Cestas: "Cestas est devenu mon refuge".

En 1948, Étienne est l'initiateur de cette première équipe de bâtisseurs "Les Castors". Il y participe jusqu'en 1950.

En 1949, la forêt girondine s'embrase: plus de 80 morts, militaires et civils... Étienne est sur le terrain.

Le dimanche 21 août, il dit une messe en pleurant, la figure encore noircie de fumée, dans la petite chapelle de l'Alouette. Cette épreuve le marquera à vie; il devient pompier et commandant du corps de Cestas.

La paroisse, la commune, la maison de repos de l'Ajoncière... Étienne s'emploie de tout bord jusqu'à son décès en février 1994.